



MALO LEGRAND
P O R T F O L I O



In cover :

PAYSAGE-FEU, Monts-d'Arré , 2023, photographie couleur, ©Malo Legrand

BONSAÏ, 2021, installation, oranger, ceramique, colonne de pierre, dimensions variables, © Alexandre Texier

L'étymologie du mot inventer provient du latin invenire, qui signifie trouver et découvrir plus que fabriquer. En tant qu'artiste, c'est exactement cette approche que je tente de mettre en évidence dans mon travail : je m'attache davantage à trouver qu'à produire. De ce fait, c'est avant tout un regard sur le monde qui initie mon travail ; la question de la découverte physique et sensible du monde se pose donc naturellement. Étranges et expéditions sont des expériences au cours desquelles la photographie s'est imposée comme outil d'archivage. Parallèlement, j'ai développé une attention toute particulière pour une forme d'horticulture qui, pour certains tient le rang d'art, le Bonsaï. L'origine de cette pratique est chinoise, et désigne tout arbre en pot, les moines herboristes souhaitant originellement transporter avec eux diverses plantes médicinales. C'est par la suite, avec son exportation au Japon que le bonsaï se chargera d'une multitude de codes esthétiques et philosophiques, voire spirituels. De la pratique traditionnelle je conserve le goût pour la présentation mais cet attrait nécessite la compréhension totale de son altérité. Je dois fournir à l'arbre les condi-

tions nécessaires à son épanouissement total. En retour il poussera, alors il sera nécessaire de tailler, «revenir en arrière», cherchant ainsi dans cette masse produite par l'arbre une forme à révéler. Puis il faut attendre, patienter et apprendre avec l'arbre un rythme autre, nouveau, qui implique une attention totale et constante. Un dialogue se met en place entre le végétal et moi. Cette idée de travail par soustraction -laisser pousser puis tailler- nécessite de la patience et une ouverture à l'idée d'imprévisible : je ne peux pas, malgré tout, décider quel bourgeon se développera. Face à cette adversité, je ne peux que m'adapter à cette «différance» comme l'évoque si bien Derrida. Ce rapport à l'arbre devient paradigmatique d'une nouvelle manière d'être au monde. Porter son regard sur un autre, ne pas le dominer, travailler sur lui autant que celui-ci travaille sur moi.



SUISEKI, «bouture de montagne» , 2022, argile, sable
pierre, 25cm © Malo Legrand



BONSAÏ, 2021, installation, lierre , suiseki, ceramiques, dimensions variables © Alexandre Texier

VASE, 2021, argile, émail, 25cm
© Malo Legrand



VASE, 2021, argile, émail, 25cm
© Malo Legrand



NATURE-MORTE, 2023, composition florale dans un vase de
Alexia Bras, narcisses, cèdre du Liban, pommier,
dimensions variables © Malo Legrand





SUISEKI, «bouture de montagne» , 2022, argile, sable pierre, 25cm © Malo Legrand



NATURE-MORTE, 2022, composition florale dans un vase de Alexia Bras, fleur de chardon, feuille de ficus-sabre, dimensions variables, © Malo Legrand

NATURE-MORTE, 2023, composition florale dans un vase de Alexia Bras, jonquilles, bambou, branche de chêne, mimosa, dimensions variables © Malo Legrand



NATURE-MORTE, 2023, composition florale dans un vase de Alexia Bras, branche de pommier, capucine, orchis pyramidal, dimensions variables © Malo Legrand



VASE, 2022, argile, émail, 28cm,
© Malo Legrand



VASE, 2021, argile, émail, 25cm © Malo Legrand



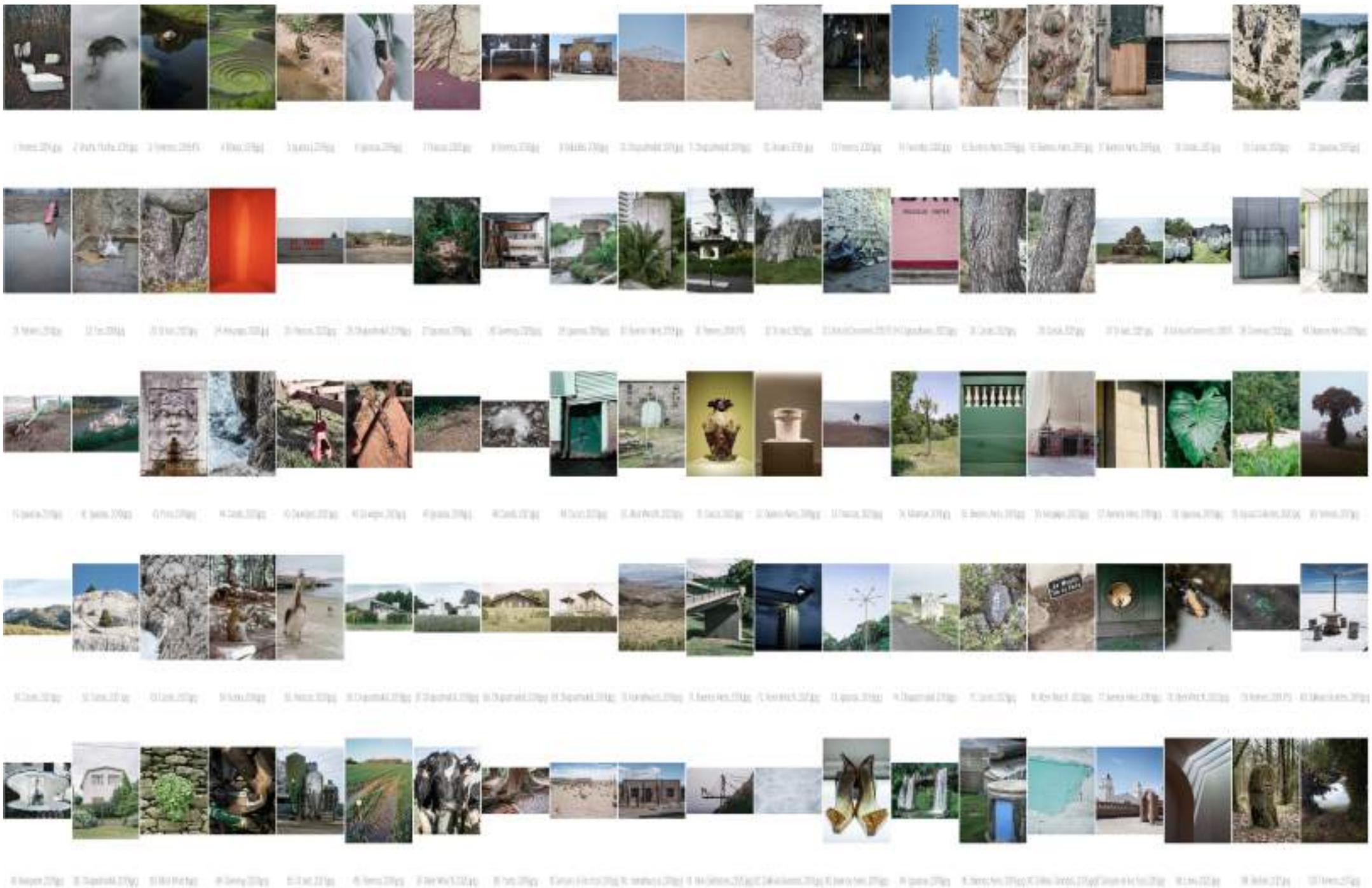
NATURE-MORTE, 2023, composition florale dans un vase de Alexia Bras, branche de pommier, narcisses, capucine, dimensions variables, © Malo Legrand



I 一石二鳥, ISSEKINICHŌ, 2021, édition de 100 tirages couleur, papier, bois, sangle, 21x31cm, © Alexandre Texier

Issekinicho est une édition dont le titre est un proverbe japonais. Littéralement, il signifie : «une pierre, deux oiseaux», et renvoie à notre version française « faire d'une pierre deux coups ». J'envisage le médium photographique comme un double mouvement de regard et d'indexation. Je développe un goût pour le pittoresque et le curieux, dans l'acception proposée par le dictionnaire universel de 1790, à savoir «se dit en bonne part de celui qui a le désir d'apprendre de voir les bonnes choses, les merveilles de l'art et de la nature. Curieux se dit aussi de celui qui amasse des choses rares, singulières, excellentes, ou qu'il regarde comme telles. Car tous les curieux ne sont pas connaisseurs». C'est la casquette d'artiste qui me permet, selon l'approche, d'adopter des points de vue toujours différents : parfois peintre, géologue, archéologue, biologiste ou simplement touriste. Cette posture me permet avant tout de développer un rapport contemplatif au monde. Les rapports formels se construisent dans des oppositions et des rapprochements de différentes natures, à l'instar du végétal et du minéral, du construit et de la ruine, du pictural et du sculptural, ou encore de l'entropie et de la négentropie.

«Un navire de croisière argentin, brésilien peut être ? Deux papillons, trois chatons, quatre silos. Une pierre, deux cous et les pélicans à qui ils a partiennent, trois... trois... On pourrait encore longtemps compter les objets, les choses, les détails qui se suivent dans cette sélection d'images qu'est l'Issekinicho de Malo Legrand. Issekinicho, c'est déjà un compte, le compte de celui qui prend dans son filet un instant, une composition. Celui qui jette son regard à la figure du regardeur après lui. « Une pierre, deux oiseaux » c'est une chasse efficace que celle du photographe il capture une image et son geste ricoche, la pierre frappe l'oeil du spectateur, captif. Pris au piège d'une série sans cesse renouvelée par un ordre faussement établi, renouvelée par la liberté de faire se rencontrer des images sans raison. La série qui se déploie sous les yeux n'est pas une suite, c'est un ensemble horizontal fait de liens qui ne concernent que celui qui les voit. Deux papillons, trois chatons, quatre silos. Deux pélicans, trois chiffres sur une porte et cent autre choses, sans but, sans objectif...»





4. MORAY, 2019, tirage couleur, extrait de l'édition «ISSEKINICHÔ»
20x30cm, ©Malo Legrand



82. CHAPADMALAL, 2019, tirage couleur, extrait de l'édition «ISSEKINICHÔ»
20x30cm, ©Malo Legrand



99. TRÉDION, 2021, tirage couleur, extrait de l'édition «ISSEKINICHÔ»
20x30cm, ©Malo Legrand

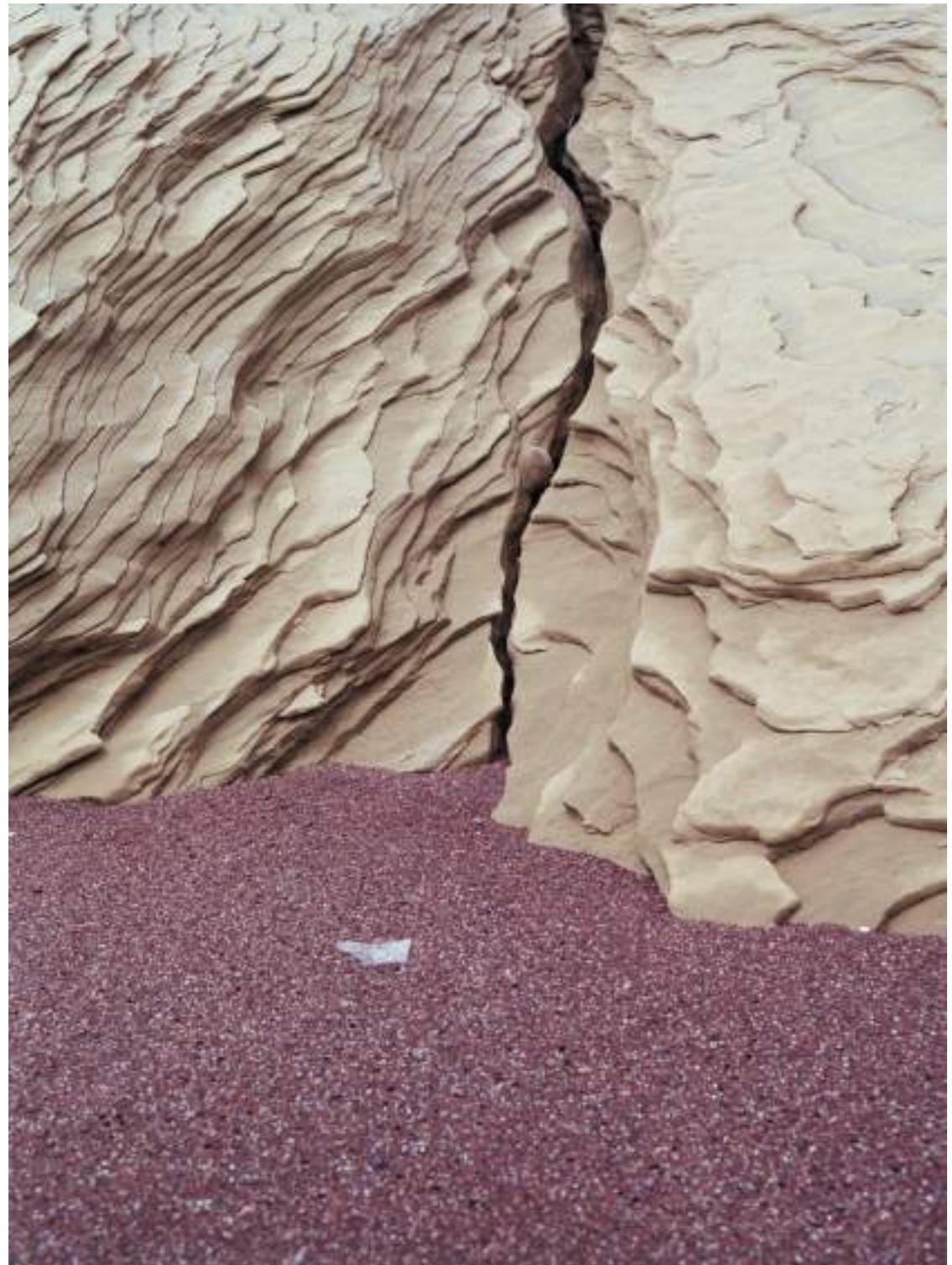


23. ST-JUST, 2021, tirage couleur, extrait de l'édition
«ISSEKINICHÔ», 20x30cm, ©Malo Legrand



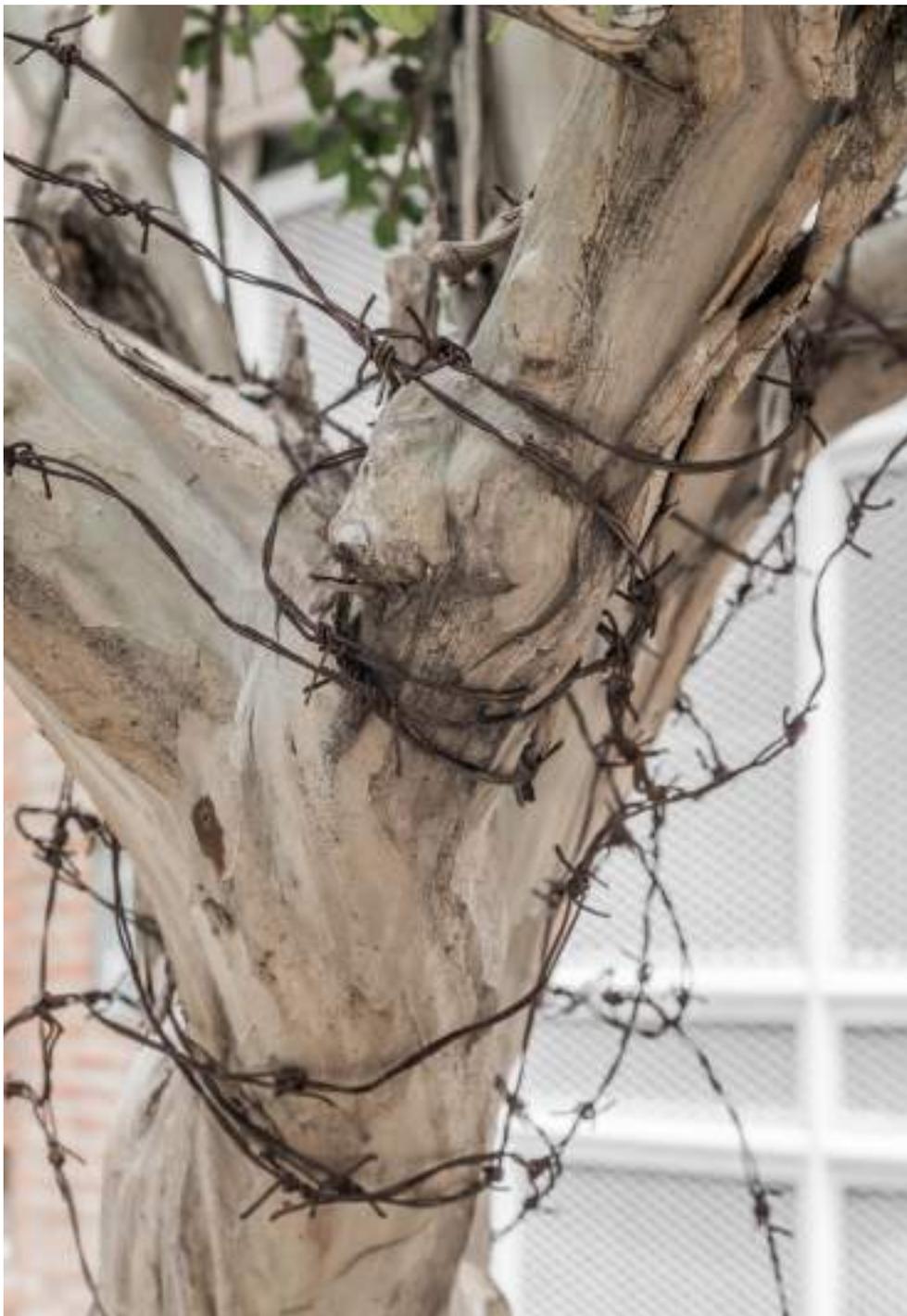
94. IGUASSU, 2019, tirage couleur, extrait de l'édition «ISSEKINICHÔ», 20x30cm, ©Malo Legrand

7. PARACAS, 2020, tirage couleur, extrait de l'édition «ISSEKINICHÔ»
20x30cm, ©Malo Legrand



2. MACHU PICCHU, 2019, tirage couleur, extrait de l'édition
«ISSEKINICHÔ», 20x30cm, ©Malo Legrand





15. BUENOS-AIRES, 2019, tirage couleur, extrait de l'édition «ISSEKINICHÔ»
20x30cm, ©Malo Legrand



17. BUENOS-AIRES, 2019, tirage couleur, extrait de l'édition «ISSEKINICHÔ»
20x30cm, ©Malo Legrand



53. PARACAS, 2020, tirage couleur, extrait de l'édition «ISSEKINICHÔ», 20x30cm, ©Malo Legrand



5. IGUASSU, 2019, tirage couleur, extrait de l'édition «ISSEKINICHÔ»
20x30cm, ©Malo Legrand

78. ABER-WRAC'H, 2020, tirage couleur, extrait de l'édition
«ISSEKINICHÔ», 20x30cm, ©Malo Legrand





C'est à l'origine, la rencontre avec un maraîcher bio, qui a initié une réflexion autour des techniques agricoles. Avec le collectif l'Aberiette (abri en vieux Sarthois), nous avons rencontré, depuis deux ans maintenant, de nombreux acteurs d'horizons divers dans un petit village : Souvigné-sur-Sarthe. Ici travaille Nicolas Beaudouin, qui exploite une ferme en maraîchage bio depuis maintenant plusieurs années : ce sont ses machines particulières qui lui permettent d'effectuer la totalité du travail par lui-même. En effet, ces machines agricoles DIY sont réalisées par ses propres moyens, à partir de plans partagés par la coopérative l'Atelier Paysan. Ces objets, en tant que forme technique et sculpturale, témoignent d'un courant de réappropriation de savoirs et savoir-faire techniques dans le monde agricole et se construisent en réaction à des modèles plus industrialisés ; des enjeux de l'agriculture incontournables dans le paysage contemporain. C'est dans cette optique, et suite à un voyage de plusieurs mois en Amérique du Sud, que je me suis intéressé à un vieil objet, jadis utilisé dans les cultures du monde entier, les ollas. Ces jarres poreuses servent à l'irrigation en permettant le principe d'osmose : la jarre pleine d'eau se vide progressivement de son contenu par capillarité assurant une irrigation économe, régulière et particulièrement efficace. C'est au cours d'une recherche plus approfondie autour des techniques

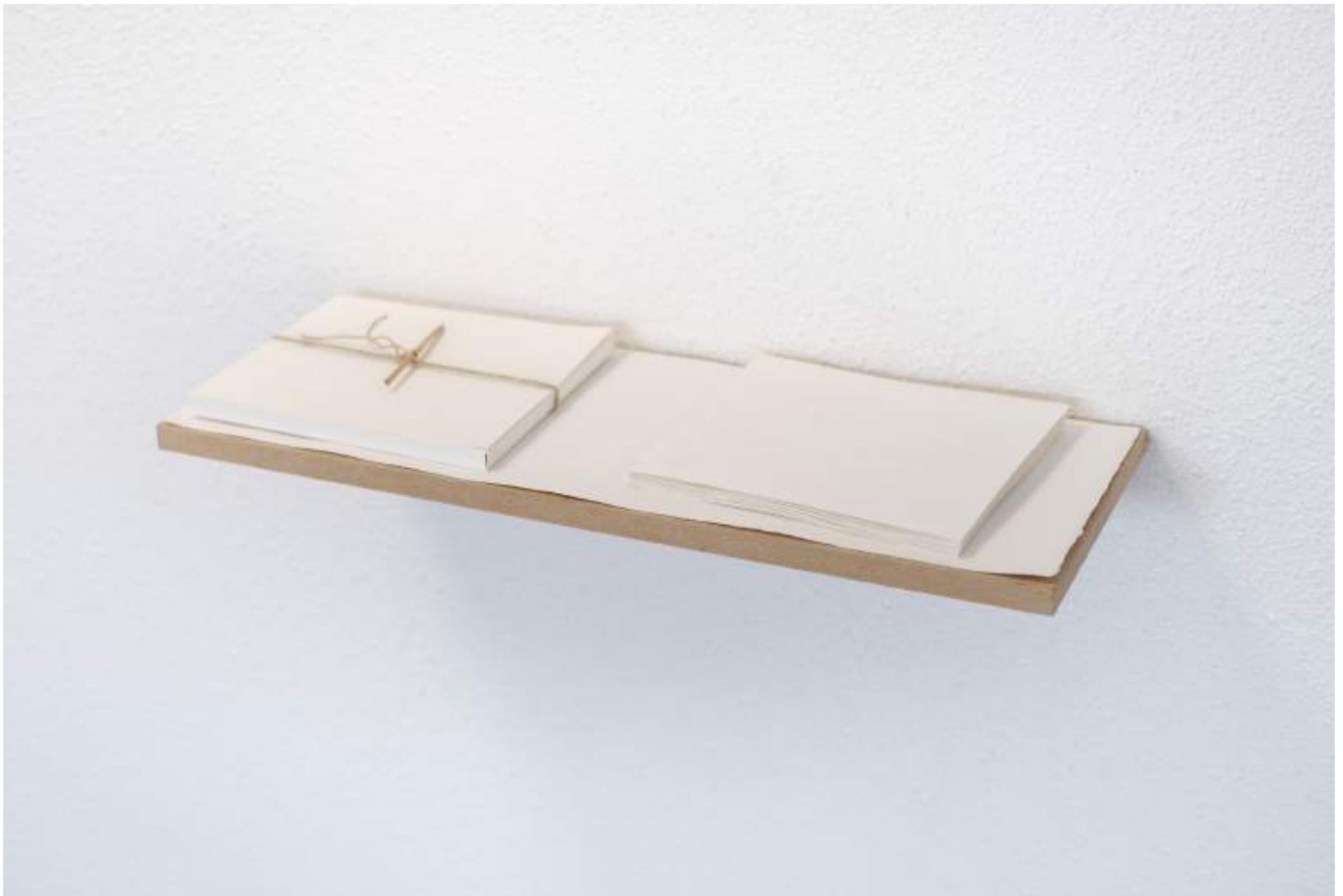


GUSANO, 2022 (en cours), ollas ou jarre d'irrigation, à l'effigie de ver de terre, avec Mosquito Coast Factory et le collectif l'aberiette, Campbon & Souvigné-sur-Sarthe, © Mosquito Coast Factory

de culture sur sol vivant, et des habitants du sol, que j'ai découvert l'importance cruciale de toute cette vie invisible à mes yeux. Hors de la qualité du sol, je m'aperçois qu'un être vivant assure à lui seul la tenue chimique de celui-ci, et est donc responsable de la présence du complexe argilo-humique : le sol, sur lequel nous vivons. Surpris de découvrir le rôle de grand structeur que jouent de petits êtres généralement ignorés, je décide alors de produire des ollas à l'effigie de ces créatures bénéfiques. Je réalise actuellement les moules pour tirer ces objets en série dans l'optique des les offrir à Nicolas Baudouin, mais aussi aux jardiniers amateurs qui officient au village. L'une des particularités dans l'usage des ollas, c'est d'être amenés à migrer en terre et à en sortir une fois par an pour être nettoyés et entreposés pendant l'hiver. Avec de multiples pièces distribuées, j'envisage la mise en place d'un rituel annuel, à l'échelle du village : offrir à la terre et à ses habitants ces formes utilitaires, qui leurs permettront de s'épanouir sans craindre la sécheresse, avec l'espoir qu'au fil des saisons renouvelées, la place de ces êtres puissent être respectée, et leur rôle célébré.



GUSANO, 2022 (en cours), ollas ou jarre d'irrigation, à l'effigie de ver de terre, avec Mosquito Coast Factory et le collectif l'aberiette, Campbon & Souvigné-sur-Sarthe, © Malo Legrand



JUS DE SYLVAIN, «EDITION D'UNE FORÊT À VENIR», 2022, 20 anthotypes tirés avec Sara Favriau autour de l'immersion en forêt des élèves CGEA, Le Neubourg - Edition reliée à la couture Copte sur papier japonais (Kozo), lin, coton, 15 x 20 cm ©Malo Legrand

L'anthotype est un procédé du XIX^{ème} siècle, développé et mis au point par Mary Somerville, écrivaine et scientifique écossaise. Il permet de créer une image à partir de la destruction de pigments de plantes par le spectre solaire. Ces tirages sont des images issues du séjour en forêt sur une parcelle de «coupe-rase» représentant 10 hectares, réalisés avec les élèves de terminale CGEA du lycée Gilbert Martin, sur une invitation de Sara Favriau. La chlorophylle extraite (digitales), qui a permis de faire ces anthotypes, provient de la même parcelle de la forêt de Beaumont-le-Roger. Avec ce procédé, on s'éloigne du procédé photographique. Ces tirages par contact sont plus picturaux que photographiques. Ici encore, le même processus de transformation est en œuvre. Photosensibles, ces anthotypes vont s'effacer progressivement au contact des UV. Exposés, dans tous les sens du terme, ils vont s'altérer, appuyant par-delà l'éphémère mais inéductable cycle de toute vie pointant la transformation et la disparition d'une œuvre, donc, sa pérennité. Le livret incarne à la fois la disparition et la renaissance : disparition des arbres et réapparition de la forêt. Paradoxalement, les végétaux cueillis sur cette même parcelle qui ont servi aux tirages d'anthotypes, sont le signe de sa régénération. Une boîte accueille l'édition, occultant et protégeant les 20 images. «Le fermoir» de cette boîte est un fragment de l'oeuvre Saison noire de Sara Favriau.

JUS DE SYLVAIN, 2022, 2 grand tirages d'anthotypes recouverts d'un papier japonais (Kozo). Les feuillets qui les recouvrent, ont le double rôle de les protéger des rayons UV et de les révéler en les dissimulant, 40 x 60 cm chacun ©Malo Legrand





JUS DE SYLVAIN, «EDITION D'UNE FORÊT À VENIR», 2022, 20 anthotypes tirés avec Sara Favriau autour de l'immersion en forêt avec des élèves CGEA, Le Neubourg - Edition reliée à la couture Copte sur papier japonais (Kozo), lin, coton - 15 x 20 cm ©Malo Legrand



ANTHOTYPE-CHIEN, 2022, tirage végétal sur papier coton, extrait d'épinards, papier, 10x15 cm, ©Malo Legrand



ANTHOTYPE-POT, 2022, tirage végétal sur papier coton, extrait d'épinards, papier,
©Malo Legrand

ANTHOTYPE-FLEUR, 2022, tirage végétal sur papier coton, extrait d'épinards, papier,
©Malo Legrand





AL-ULA, fleurs-frigo, 2022 (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies, photographie couleur, © Malo Legrand

AL-ULA, banc-vivant, 2022 (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies,
photographie couleur, © Malo Legrand



«Un homme marche sous l'aridité du ciel. Nous ne savons pas qui il est, d'où il vient, ce qu'il fuit, les raisons qui mènent ses pas. Nous voyons son corps inlassable, nous voyons les pensées et les sentiments qui le traversent, qui ne sont pas plus à lui que les vêtements qu'il porte et les paysages qu'il parcourt ; nous distinguons quelques-unes des images qui naissent dans son cerveau, celles qui reviennent, insistent ; des hampes de palmier tapissant le ciel, un visage de femme, des enfants qui jouent dans un jardin cerné de murs de terre, des figures abstraites brodées sur un tissu de coton. Impossible de savoir s'il se souvient ou s'il les imagine ; les images viennent sans prévenir, l'envahissent, déteignent sur les choses. Il marche lentement. Nous entendons le son de ses pas sur le sable, sa respiration régulière, le vent qui siffle dans ses oreilles. Nous le suivons. Bientôt il s'arrêtera, posera son sac à l'ombre d'un rocher, en sortira une gourde, boira quelques gorgées. Observons-le. Il ne s'assied pas ; il regarde le ciel, les falaises de grès rouge le long de l'oued, la palmeraie au loin où il compte passer la nuit à l'abri des regards ; il scrute ses mains gercées par le soleil, ses ongles noirs, les cornes qui font le tour de ses paumes ; avec deux doigts de sa main gauche, il caresse les renflements durs et lisses, ils lui font penser à ces rochers qu'il a croisés avant d'entrer dans l'oued ; ronds, petits, doux comme la peau ; une image se forme ; une main immense, grande comme l'estuaire d'un fleuve éteint, couverte de cornes brunes ; la callosité du désert. Un aboiement, il tourne la tête, l'image s'efface. Il se lève et reprend sa marche. Il atteindra la palmeraie avant la nuit. Il dormira dans une ferme abandonnée. Il ramassera des feuilles de palmiers dont il se fera un lit, du bois dont il fera un feu. Il mangera ce qu'il aura cueilli, oranges, dattes, cédrats et dormira avec le soleil. Puis il reprendra sa marche.»

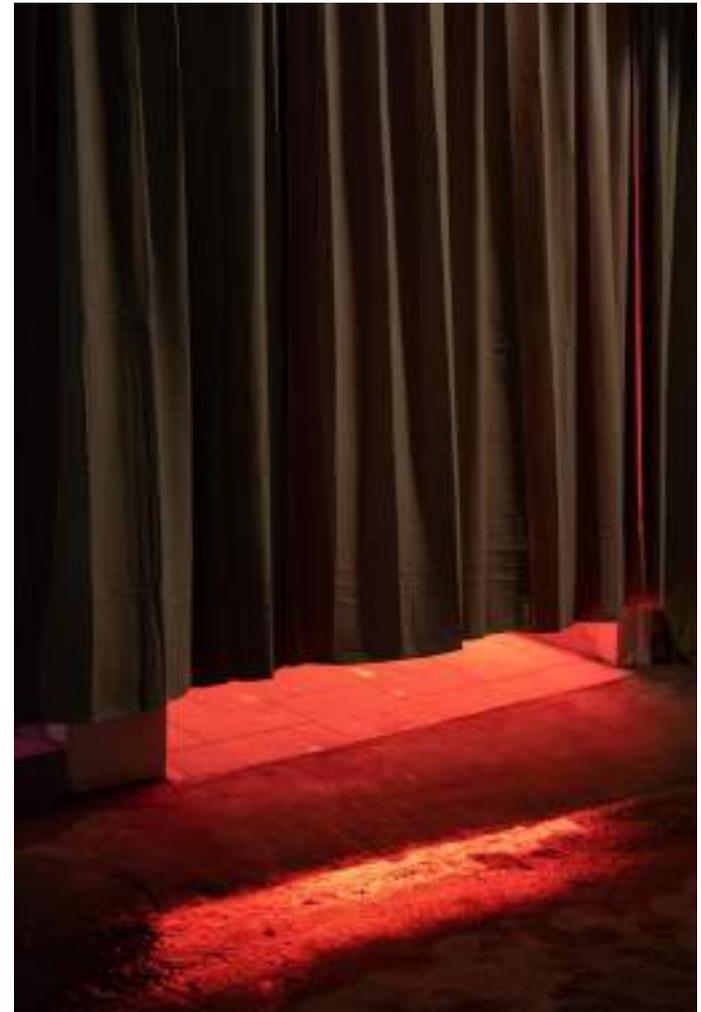


AL-ULA, ciel-pierre, 2022, (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies, photographie couleur, © Malo Legrand
AL-ULA, sable-lumière, 2022 (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies, photographie couleur, © Malo Legrand



AL-ULA, nuit-ondes, 2022 (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies, photographie couleur, © Malo Legrand

AL-ULA, rouge-rideau, 2022 (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies, photographie couleur, © Malo Legrand





AL-ULA, paysage-poubelles, 2022 (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies, photographie couleur, © Malo Legrand



AL-ULA, feu-arbre, 2022 (2022 (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies, photographie couleur, © Malo Legrand



AL-ULA, nuit-gardée, 2022 (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies, photographie couleur, © Malo Legrand

AL-ULA, fleur-déchet, 2022 (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies, photographie couleur, © Malo Legrand



AL-ULA, montagne-cachée, 2022 (en cours) extrait du livre Al-Ula avec les textes de Laura Sellies, photographie couleur, © Malo Legrand





SANS-TITRE, Lisbonne, 2022, photographie couleur, © Malo Legrand



SANS-TITRE, Lisbonne, 2022, photographie couleur, © Malo Legrand



STIGMATES, Mont d'Arrée 2023, photographie couleur, © Malo Legrand



CARNAGE, Mont d'Arrée 2023, photographie couleur, © Malo Legrand



PHOQUE, Archipel des Glénans,
2021, photographie sous-marine
couleur, réalisée lors de l'expédition
INITIUM MARIS avec Nicolas Floc'h
© Malo Legrand

